

Histoire de la musique II

HEMu Vaud Valais Fribourg, sites de Lausanne et Fribourg, 2024-2025

I. LA MUSIQUE AU XIX^E SIÈCLE

1. Introduction
2. Période révolutionnaire (1790-1815)
3. 1^{ère} période : la Restauration (1815-1830)
4. 2^{ème} période : la génération romantique (1830-1850)
5. L'opéra au XIX^e siècle
6. 3^{ème} période : face à l'hégémonie allemande (1850-1880)
7. 4^{ème} période : modernité et décadence (1880-1910)

<https://biblio.hemu-cl.ch/>



1. Introduction

Le terme de **romantisme** est souvent employé pour désigner l'art et la musique du XIX^e siècle (surtout avant 1850).

Le romantisme est un **mouvement culturel général** apparu surtout en **Angleterre** et en **Allemagne** à la **fin du XVIII^e siècle** (revue *Athenaeum* fondée en 1798), et construit en **opposition aux Lumières**, au « classicisme » et à la raison.

- **Sources** déjà au **XVIII^e siècle** (Rousseau, Burke, etc.) – « **préromantisme** » :
 - **Nostalgie** (*Sehnsucht*) : quête intérieure, recherche de l'unité profonde, de l'absolu
 - Prédominance du **sentiment**, du surnaturel et du merveilleux (≠ raison)
 - **Individuation**, « subjectivisation »
 - Goût pour la tradition populaire, le mysticisme et les légendes (du Moyen Age par ex.)
 - Esthétique du **sublime** (Burke) : la « délicieuse terreur », l'énergie l'emportent sur la beauté
 - En musique : *Sturm und Drang*, Handel, C.P.E. Bach (*Empfindsamer Stil*), Field, etc.

1. Introduction

La **Révolution française** (dès 1789) et la **Révolution industrielle** coupent les ponts avec le passé et précipitent l'homme au-devant d'un destin inconnu, à construire.

« *Toute la maladie du siècle présent vient de deux causes ; le peuple qui a passé par 1793 et par 1814 porte au cœur deux blessures. **Tout ce qui était n'est plus ; tout ce qui sera n'est pas encore.** Ne cherchez pas ailleurs le secret de nos maux. »*

DE MUSSET, Alfred, *Confessions d'un enfant du siècle*, partie I, chapitre II (1836).

- Industrialisation, transformation rapide de la société -> **perte des repères** (sociaux, politiques, idéologiques, religieux...)
- Chacun a été « éloigné d'une partie de lui-même » (*Zerrissenheit*)

Le romantisme essaie de répondre à ce « **mal du siècle** ».

1. Introduction

Thèmes récurrents du romantisme :

- Fascination pour la **nature** dans sa dimension sauvage, indomptée, **sublime**
 - L'homme vu comme le jouet de phénomènes qui le dépassent (-> Schopenhauer...)
 - Goût pour l'infini, pour ce que l'imagination peine à embrasser
- Intérêt pour le **passé** (mythifié), surtout le Moyen Age, la mythologie et les légendes populaires ; goût pour l'**irrationnel**, le fantastique, l'inconscient
- Goût pour le **rêve**, la **poésie**, la mélancolie, l'amour, l'enfance... tout ce qui permet d'échapper à un monde terre-à-terre / à la rationalité
- Idée de **nation** : recherche d'une identité collective (presque mystique)
 - En Allemagne surtout, prend ses racines dans la résistance à l'occupation française (Fichte)

1. Introduction

Généralités sur l'**esthétique** (les objectifs de l'art) dans la pensée romantique :

- Quête de **profondeur**, vision **poétique** et philosophique du monde
 - L'art/l'instinct/l'émotion paraît plus approprié que la raison (« **prosaïque** »), voire que la science, pour saisir les vérités profondes (« *On ne voit bien qu'avec le cœur* ») ; en particulier, la musique, l'art le plus abstrait, est très appréciée par les romantiques
 - Conséquence importante : les compositeurs romantiques « **pensent par leur musique** » !
 - L'art peut **remplacer la religion** en rendant aux hommes le lien perdu avec le surnaturel
 - Refus de l'art comme simple divertissement et méfiance vis-à-vis du *business* de l'art
- Nécessité de la **nouveauté**
 - « Art = art nouveau » (Kant) : tout ce qui est imitation du passé n'est qu'artisanat
 - L'esthétique du **sublime** suppose la confrontation à des choses inconnues, inexplorées

1. Introduction

Généralités sur l'**art** dans la pensée romantique :

- **Valeur intrinsèque** de l'art (indépendamment de sa fonction)
 - L'art est une finalité en soi (Kant) – il ne doit pas simplement imiter la nature
 - Peu importe ce qu'un tableau représente, c'est sa valeur artistique qui compte
- Nombreux rapports entre les **différents arts** (littérature, peinture, architecture, musique) + la philosophie, la politique, etc.
 - Les compositeurs sont en lien avec des poètes, des philosophes, des peintres... ou pratiquent eux-mêmes d'autres arts, ou encore sont engagés politiquement
- Art **engagé** : chaque œuvre artistique est une prise de position
 - ... dans les débats sociaux et politiques, mais aussi vis-à-vis de l'histoire de la musique : plusieurs styles sont à disposition du compositeur, qui doit faire un choix et se situer

1. Introduction

Généralités sur l'**artiste** dans la pensée romantique :

- « Artiste-**prophète** » ayant une vision pénétrante du monde et de la société
 - Ne doit pas être influencé par des éléments extérieurs ; ne doit pas rendre de comptes ; doit être en opposition avec la société (et le public !) si nécessaire (-> musiques du XX^e siècle)
 - Idée du **génie** qui « ne s'explique pas » (Mozart !), **original** et créateur par nature
 - Idée de la **musique d'avenir** (Beethoven) – le vrai artiste est souvent en avance sur son temps, alors que l'artisan utilise des recettes qui plaisent au public
- Conséquence : **changement de statut social** de l'artiste
 - Les compositeurs ne sont plus des « gens de métier » (**artisans**), mais des **intellectuels** qui se prononcent, et s'impliquent, dans la société de leur temps (**artistes**)
 - Par contre, le rôle de l'**interprète** est de se limiter à être le « transmetteur » de l'artiste : c'est un médiateur, voire un missionnaire, au service de l'inspiration géniale du compositeur

	Classicisme (avant 1800)	Romantisme (après 1800)
Esthétique	<p>Beau : l'art a des règles qu'il convient de découvrir, de maîtriser et de suivre</p> <p>Ces règles sont universelles et objectives (par ex. théorie des affects)</p> <p>Les œuvres artistiques ont une fonction</p>	<p>Sublime : l'art nous fait entrevoir des vérités qui nous dépassent, au-delà de la rationalité</p> <p>Chaque artiste / chaque nation est porteur d'un message, d'une réalité propre (subjectivité)</p> <p>La valeur d'une œuvre se dissocie de sa fonction</p>
Importance de la musique	<p>Art mineur : la musique parle au cœur et non au cerveau ; elle est incapable de porter une signification rationnelle</p>	<p>Art majeur : la musique parle au cœur et non au cerveau ; art le plus abstrait, elle est capable de nous faire entrevoir les vérités les plus profondes</p>
Rôle du musicien	<p>Artisan : le musicien connaît son métier et répond à des commandes ; il est au service de l'aristocratie / de l'Église</p>	<p>Artiste : le musicien répond à une inspiration profonde, authentique ; il se positionne dans les débats de société ; il doit être sincère et engagé</p>
Formation du musicien	<p>Formation spécialisée très poussée (peu de distinction compositeur/interprète/...) mais limitée à la musique</p> <p>La maîtrise s'acquiert par le travail</p>	<p>Les artistes sont des intellectuels, formés à l'art, la littérature, les sciences, la philosophie... - et n'ont pas forcément reçu de formation « technique »</p> <p>L'inspiration, le génie, ne s'expliquent pas !</p>
Jugement de la musique	<p>Par des critères objectifs : tout le monde peut juger immédiatement de la beauté d'une œuvre artistique</p>	<p>Plus difficile ; l'art est par définition innovant, et donc souvent déroutant : les grandes œuvres sont reconnues comme telles <i>a posteriori</i></p>
Rapport au passé	<p>Peu d'intérêt pour l'art du passé ; chaque artiste applique « le » style contemporain</p>	<p>Valorisation de l'héritage du passé : chaque œuvre est un positionnement, une réflexion sur l'histoire</p>

1. Introduction

Généralités « **techniques** » sur le romantisme en musique :

- Primauté de l'**harmonie** (souterraine !) sur la mélodie (Wagner...)
- Recherche de **nouveauté**, « frisson de l'inconnu » (-> difficulté de l'analyse)
- Eclatement des **formes** ; petites formes fragmentaires ; mais aussi (surtout après 1840) retour d'intérêt pour les formes anciennes (Schumann, Brahms...)
- Primauté de la musique **instrumentale** (plus abstraite) – ou musique vocale / à programme compatible avec le romantisme (textes populaires, nationaux...)
- Rapports avec les **autres arts** -> genres adaptés (poème symphonique...)
- Prise d'importance progressive du **timbre**, quatrième facteur du matériau sonore (développement de l'orchestration : traités de Berlioz, etc.)